

# Proposition de l'ASCOT pour la création d'un parcours archéologique dans le quartier de Trémonteix

Par son action, l'ASCOT a fait prendre conscience de la richesse exceptionnelle du patrimoine archéologique de Trémonteix, mis au jour lors des fouilles préventives du futur écoquartier.

La responsable d'opération du lot 1 (antique / médiéval) des fouilles préventives, Kristell Chuniaud (INRAP), a accepté de faire des conférences trois années de suite (2011, 2012, 2013) pour les membres de l'ASCOT lors de leur assemblée générale annuelle ; conférences ouvertes aux personnes extérieures à l'association. Elle a aussi écrit trois articles pour notre journal d'information « La Chronique de l'*Oppidum* », largement diffusé par le biais d'internet. Un article a également été écrit par sa collègue Sylvie Saintot (INRAP), responsable d'opération du lot 3 (âge du Bronze / Néolithique).

L'intervention de l'ASCOT auprès des médias (articles de La Montagne des 14/06/2011, 30/06 et 13/07/2012, reportages de FR3 Auvergne, Clermont 1<sup>ère</sup> et TV8 – cf. Chroniques n° 81 de Juin 2011 et n° 86 de Septembre 2012) a permis de sensibiliser un plus large public à la nécessaire protection des vestiges antiques de Trémonteix. Le sanctuaire gallo-romain, grâce au travail et à la volonté du SRA (DRAC Auvergne), a ainsi pu être inscrit au titre des Monuments historiques (par arrêté préfectoral en date du 6 novembre 2012).

L'ASCOT a également obtenu que la principale place de l'écoquartier de Trémonteix soit dénommée « Place Paul Eychart » afin de rendre hommage à une personne ayant beaucoup donné pour la sauvegarde et la connaissance du patrimoine préhistorique, protohistorique et antique de Clermont-Ferrand (le mobilier archéologique découvert lors de ses fouilles ayant fait l'objet d'un don de sa part à la Ville de Clermont-Ferrand, dépôt au musée Bargoin). L'attribution du nom de Paul Eychart à la future place publique de Trémonteix a été votée par le conseil municipal lors de sa séance du 28 Juin 2013.

Paul Eychart a en effet fouillé et prospecté pendant de nombreuses années (de 1952 à 1984) le site des Côtes : le plateau des Côtes de Clermont, le puy de Chanturgue, la vallée du Cheval, les Côtes fleuries et le quartier de Trémonteix (vallon de Rivaly, collège de Trémonteix). Ce quartier de Clermont-Ferrand, occupé depuis le Néolithique ancien, s'était révélé, malgré des interventions limitées (dues à l'absence de loi sur l'archéologie préventive), comme le plus riche du secteur des Côtes de Clermont. Il y a d'ailleurs réalisé une de ses plus belles fouilles (dégagement d'une sépulture à inhumation multiple du Bronze ancien). Le potentiel archéologique de Trémonteix a été confirmé de manière éclatante par les récentes fouilles préventives (sur 3,5 hectares) réalisées par l'INRAP.

Paul Eychart a également participé à la fondation et au lancement de l'ASCOT ; il a été très actif au sein de notre association. Ses enfants nous ont naturellement remis ses archives archéologiques. Un des buts de l'ASCOT est justement de faire vivre l'oeuvre archéologique et historique de Paul Eychart : articles dans la Chronique, mise en ligne progressive de ses publications sur [www.cotes-de-clermont.fr](http://www.cotes-de-clermont.fr) et projet de numérisation de ses archives.

Ces quelques rappels de l'action et de l'héritage de l'ASCOT montrent que notre association a pleine légitimité et compétence pour proposer un parcours archéologique dans le quartier de Trémonteix. Notre but est la mise en valeur des principales découvertes archéologiques effectuées dans ce quartier – un des plus anciennement occupés sur le territoire de la commune de Clermont-Ferrand – incluant aussi bien les découvertes récentes de l'INRAP (par Kristell Chuniaud, Sylvie Saintot et Mathieu Carlier) que les découvertes plus anciennes de Paul Eychart et de Jean-Pierre Daugas (sépulture du Néolithique ancien, dite du Creux-rouge).

**Le thème du parcours que nous proposons pour Trémonteix consiste à remonter le temps sur 7000 ans dans un quartier de Clermont-Ferrand.**

Toutes les grandes périodes archéologiques (depuis le Néolithique ancien) ont en effet été mises en évidence dans ce quartier de Trémonteix et du vallon de Rivaly.

Ce parcours se déroulerait en 7 lieux et 6 étapes :

- ◆ **Départ, écoquartier, place Paul Eychart** : époque contemporaine ; présentation de Paul Eychart, du site des Côtes de Clermont et du parcours archéologique.
- ◆ **Étape 1, écoquartier, lieu des fouilles** : époque médiévale.
- ◆ **Étape 2, écoquartier, zone archéologique protégée** : époque gallo-romaine.
- ◆ **Étape 3, intersection rue de Nohanent / rue Armand Fallières ou rue de Nohanent / rue de Bouys** : âge du Fer.
- ◆ **Étape 4, rue Jean Monnet (devant le collège)** : âge du Bronze.
- ◆ **Étape 5, écoquartier, lieu des fouilles** : Néolithique final.
- ◆ **Étape 6, boulevard du Puy Monteix** : Néolithique ancien.

Ce parcours s'inspire directement de celui mis en place en 2004 sous la responsabilité scientifique de la DRAC (SRA). Intitulé « Sur les pas de Mercure », il est consacré aux découvertes antiques du site d'*Augustonemetum* (le Clermont gallo-romain). Les étapes de ce parcours sont matérialisées par des « totems-vitrines » sur lesquels figurent textes, illustrations et vitrines comprenant des fac-similés de mobilier. Les totems-vitrines – qui sont autant de mini-musées en plein air – présentent deux avantages principaux : leur installation nécessite peu de place au sol, ils ont fait la preuve de leur relative solidité.

Nous allons maintenant exposer plus en détail les différents étapes du parcours archéologique que nous envisageons (voir plan page 6).

### **Départ : époque contemporaine**

Le départ se ferait de la place principale du quartier, la future « place Paul Eychart ». Il s'agira d'une place piétonne. Nous proposons d'abord que sur la plaque soit inscrit : « Paul Eychart (1915-2005), archéologue et peintre clermontois, né à Ségura (Ariège) ».

Un dépliant décrivant le trajet du parcours devrait être disponible (dans un présentoir, par exemple, ou dans un espace public éventuellement présent sur la place ou à proximité immédiate ; également sur internet). Les promeneurs seraient guidés par des panneaux indicateurs et des marquages au sol.

Un grand panneau ou plusieurs panneaux d'information seraient installés (on peut trouver l'espace disponible sur une place de 3000 m<sup>2</sup>). Les informations consisteraient en :

- Une notice biographique de Paul Eychart.
- Une carte faisant état des principales découvertes archéologiques effectuées sur le site des Côtes.
- Une carte décrivant le parcours archéologique.

### **Étape 1 : époque médiévale**

Cette étape permettrait de couvrir une large partie du Moyen-âge avec le hameau agricole des XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles, le trésor monétaire carolingien (IX<sup>e</sup> siècle) et les sépultures par inhumation du haut Moyen-âge (V<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle), découvertes ayant eu lieu lors des fouilles préventives réalisées par l'INRAP en 2011-2012 (responsable Kristell Chuniaud).

Quelques idées pour le contenu du totem-vitrine :

- ◆ Textes :
  - x Un hameau agricole des XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles.
    - Gros-plan sur une habitation.
  - x Un trésor monétaire carolingien.

- Une villa de Bouys dans des documents anciens.
- x Une nécropole utilisée pendant cinq siècles.
- ◆ Illustrations : photos sépultures, trésor monétaire, vestiges d'habitation, foyer, fosses à grain.
- ◆ Fac-similés : pièces de monnaies du trésor monétaire carolingien (pièces royales de Charles le Chauve et seigneuriales de Guillaume de Brioude), mobilier funéraire (perles, boucle de ceinture...).

## Étape 2 : époque gallo-romaine

Dans le projet d'aménagement de l'écoquartier, il est prévu que la « zone archéologique » (c'est-à-dire la zone où a été partiellement dégagé le sanctuaire, celui-ci ayant été protégé par une inscription au titre des Monuments historiques), fouillée par Kristell Chuniaud fasse l'objet d'un aménagement avec un belvédère où seront installés des panneaux explicatifs sur les vestiges découverts en ce lieu. Le document en notre possession (inter-CVL privé du 18/12/2013) ajoute que la zone « *recouvrant les vestiges sera traitée en prairie naturelle, avec des arbres fruitiers tout autour.* ».

Nous pensons qu'un aménagement paysager plus approprié est indispensable pour faire « ressortir » les vestiges enfouis. Un exemple, local, est celui du sanctuaire laténien et gallo-romain de Corent où les différents types d'aménagement (murs en pierre sèche, poteaux en bois, traitement différencié du sol) permettent aux visiteurs – à l'aide de panneaux explicatifs disposés, là aussi, sur un belvédère – d'appréhender les différents états du site aux principales périodes de son histoire.

Concernant Trémonteix, nous pensons à un aménagement beaucoup moins important et coûteux mais selon le même principe. Des plantations, composées de différentes essences végétales, éventuellement accompagnés de murets en pierre sèche de faible élévation, matérialiseraient en quelque sorte les différents murs et structures immobilières du sanctuaire.

Nous ne nous attarderons pas sur les textes et illustrations qui devraient figurer sur les panneaux du belvédère puisque ceux-ci sont sans doute déjà prévus. Ils devraient évoquer la première villa, la seconde et importante villa à pavillons multiples, le sanctuaire à double fana, son nymphée ainsi que les bassins (vinicoles ?).

Cette étape ne nécessite donc pas de totem pour les textes explicatifs. C'est pourquoi nous proposons un totem-vitrine spécial (constitué uniquement de vitrines) dans lequel ne figureraient que des fac-similés de mobilier trouvé sur le site. Le choix ne manque pas (céramiques, monnaies...) mais la reproduction de morceaux de peintures murales (fresques), dont Trémonteix est particulièrement riche, nous paraît évident.

## Étape 3 : âge du Fer

Il s'agirait de relater les découvertes effectuées par Paul Eychart dans le vallon où coule le ruisseau de Rivaly (canalisé sous l'actuelle rue de Bouys), au cours de prospections et de sondages très limités (quelques m<sup>2</sup>), lors de sa surveillance des travaux de voiries et de constructions, de la fin des années 50 au début des années 80. Des niveaux d'occupation et du matériel céramique datant notamment de l'âge de Bronze, du Hallstatt et de la période gallo-romaine furent mis au jour dans certaines zones. Mais l'occupation la plus conséquente mise en évidence par Paul Eychart relève du second âge du Fer (spécialement la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale soit le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Les différents points sont situés chemin des Fournières, rue Armand Fallières, rue de Bouys, rue de Nohanent (ils pourraient être localisés par des signes peints au sol) .

Quelques idées pour le contenu du totem-vitrine :

- ◆ Textes :
  - x Les gaulois établis le long du ruisseau de Rivaly.
    - Chemin des Fournières.

- Rue de Bouys.
- Rue Armand Fallières.
  - Gros-plan : des tessons de céramique peinte de type « Aulnat ».
- ◆ Illustrations : planches (dessins) et photos de céramiques (dont vases découverts sur le site d'« Aulnat-Gandaillat-La Grande Borne »).
- ◆ Fac-similés : tessons de céramiques peintes de type « Aulnat » et de la rue Descartes (découverts rue Armand Fallières).

#### Étape 4 : âge du Bronze

En 1983-84, lors des travaux de terrassement pour la construction du collège, les prospections de Paul Eychart mirent en évidence une fréquentation du site à l'époque néolithique (chalcolithique), à l'âge du Bronze, au Hallstatt, à La Tène ainsi qu'à l'époque gallo-romaine, la période la mieux représentée étant l'âge du Bronze. Il faut citer plusieurs sépultures par inhumation relevant vraisemblablement du Bronze ancien et des vestiges cinéraires du Bronze final. Des fouilles de sauvetage de faible ampleur (il n'existait pas alors de loi sur l'archéologie préventive) permirent à Paul Eychart de dégager deux structures importantes : une tombe double à caisson du Bronze ancien ayant servi à plusieurs inhumations et un remarquable dépôt funéraire du Bronze final (incluant des pesons de métier à tisser) identifié par Paul Eychart à une sépulture par incinération d'un tisserand.

Quelques idées pour le contenu du totem-vitrine :

- ◆ Textes :
  - × Une tombe à inhumations multiples du Bronze ancien.
    - Gros-plan : comment la tombe fut prélevée pour le musée (article de la Montagne de l'époque).
  - × De nombreux vestiges détruits : une nécropole du Bronze ancien ?
  - × Un dépôt funéraire du Bronze final : une sépulture de tisserand ?
  - × Une urne cinéraire du Bronze final à l'emplacement des logements du collège.
- ◆ Illustrations : relevés de la tombe à caisson et de la sépulture de tisserand, photos des vestiges *in situ*.
- ◆ Fac-similés : pesons de métier à tisser, urne cinéraire.

#### Étape 5 : Néolithique final

Cette étape concerne les découvertes effectuées lors des fouilles préventives réalisées par l'INRAP en 2011 (responsable : Sylvie Saintot). Bien que quelques vestiges de l'âge du Bronze aient été mis au jour, l'essentiel des vestiges découverts date du Néolithique final : traces d'habitat et aires spécialisées consacrées à l'artisanat (travail du silex, de l'os et des bois de cerf).

Quelques idées pour le contenu du totem-vitrine :

- ◆ Textes :
  - × Un habitat du Néolithique final
    - Gros-plan : les cuillères néolithiques.
  - × Des activités artisanales
    - Travail du silex.
    - Travail de l'os et des bois de cerf.

- ◆ Illustrations : photos de la fouille, photos et dessins du mobilier.
- ◆ Fac-similés : cuillère, outils en silex, objets en os.

## Étape 6 : Néolithique ancien

La découverte d'un squelette, une sépulture par inhumation, fut rapportée à Paul Eychart par des riverains en 1973. Celui-ci prévint la Direction des Antiquités Préhistoriques d'Auvergne. Le conservateur et préhistorien Jean-Pierre Daugas, aidé de Fernand Malacher, effectua la fouille de la sépulture (dite du Creux-rouge).

Elle date du Néolithique ancien (datation au carbone 14) ce qui en fait un des très rares vestiges structurés de la région pour cette période et la dernière demeure du plus vieux « clermontois » connu.

A quelques mètres, fut également mis au jour une sépulture gallo-romaine : les ossements inhumés d'un foetus accompagnés de mobilier dont une tête appartenant à une statuette de déesse-mère.

Quelques idées pour le contenu du totem-vitrine :

- ◆ Textes :
  - ✕ Le plus vieux « clermontois » connu : une sépulture du Néolithique ancien (environ 5000 av. J.-C.).
    - Gros-plan : l'explication de la coloration rouge vif du squelette et la formation géologique des « terres rouges ».
  - ✕ 5000 ans plus tard : la sépulture gallo-romaine d'un foetus.
- ◆ Illustrations : photo et relevés de la sépulture néolithique, coupe stratigraphique, relevé topographique de la fosse funéraire.
- ◆ Fac-similés : hache néolithique en fibrolite, morceau de meule néolithique (mobilier retrouvé au niveau du squelette) ; tête de statuette de déesse-mère gallo-romaine (mobilier de la sépulture gallo-romaine).

La description des étapes du parcours archéologique que nous proposons se veut simplement une base de départ pour une réflexion concernant la nécessaire valorisation du patrimoine archéologique de ce quartier de Clermont-Ferrand. Si un tel projet voit le jour, le contenu de ces totems-vitrines (les différents textes, illustrations et fac-similés), devront évidemment être décidés et établis par les personnes et organismes archéologiquement compétents : le SRA qui aurait la responsabilité scientifique de l'opération (comme pour le parcours « Sur les pas de Mercure »), la conservation du musée Bargoin (qui possède la quasi-totalité du mobilier mis au jour par Paul Eychart), l'INRAP (opérateur des fouilles préventives récentes), notamment les responsables d'opération Kristell Chuniaud (sites gallo-romains et médiévaux), Sylvie Saintot (site néolithique) sans oublier Mathieu Carlier (responsable des sondages de diagnostic et du lot 2 des fouilles préventives).

Dans cette perspective, un groupe de travail devrait par conséquent être constitué : outre les trois organismes suscités (SRA, INRAP, musée Bargoin), il se composerait bien entendu de l'aménageur de l'écoquartier de Trémonteix, Logidôme, de représentants de la Ville de Clermont-Ferrand (services de l'urbanisme et de la culture) et de l'ASCOT, dont la présence se justifie par les arguments exposés plus haut (action pour le site des Côtes de Clermont en général, pour Trémonteix en particulier) ainsi que par son importante documentation sur les travaux réalisés par Paul Eychart.

Philippe GRAS (ASCOT)

